

# ÉGLISE EN CORRÈZE

*La revue du diocèse de Tulle*



N° 85 - Mai 2025

## NÉOPHYTES

Une fois baptisés,  
que deviennent  
les catéchumènes ?

## VOUTEZAC

Le retable est en cours  
de restauration.

À L'OCCASION DES 80 ANS  
DE LA FIN DE LA SECONDE  
GUERRE MONDIALE

# EN CORRÈZE, LES CHRÉTIENS EN RÉSISTANCE

Edmond Michelet  
en train de dédicacer son livre  
« Rue de la Liberté »,  
sur son expérience  
de Dachau.



CE MAGAZINE  
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

# ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

**REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION  
DIOCÉSAINE DE TULLE.** Parution : 1<sup>er</sup> dimanche du mois.

**RÉDACTION ET CONCEPTION :** Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre). Correcteur : Étienne Roger.

**CRÉDITS PHOTOS :** tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Cardinal Jean-Marc Aveline (page 4) : Gaël Barrera - Mgrs Mgr Vincent Jordy et Benoît Bertrand (page 4) : Hermine Halouchery
- Photos résistants (page 8) : Collection Musée Edmond Michelet. Tout droit réservé.
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Collection Musée Edmond Michelet. Tout droit réservé.

**POUR PARAITRE DANS LA REVUE :** Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

**IMPRESSION :** Tirage de 4 900 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corréziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2025.

## SOMMAIRE :

- L'Officiel** (page 4) Assemblée plénière des évêques à Lourdes
- La vie des paroisses** (page 5) Cantate Domino • Le chapelet de la couronne franciscaine
- La vie du diocèse** (page 6) Les néophytes
- Dossier : les résistants chrétiens en Corrèze** (page 8) Les chrétiens résistants en Corrèze • Portraits de résistants • Rosette, fille de résistant • La Fraternité Michelet et le Musée Michelet • *Mit brennender Sorge* • Avoir 20 ans sous l'Occupation
- Jeunes** (page 14) Le passage de Sœur Agathe en Corrèze
- Chantier en cours** (page 15) Le retable de Voutezac
- Spirituel** (page 17) La grâce de Lourdes • Joseph-Simon Tronche, au service de l'autel
- Agenda** (page 18) Des idées pour l'été
- Culture** (page 19) *De mauvaise foi*, film d'Albéric Saint-Martin
- Détente** (page 19) Notre-Dame de Fatima

### casem Espaces Verts

**Entretien des espaces verts :**

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

**Aménagement paysager :**

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

**CASEM est une Entreprise Adaptée**

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités  
Réduction de la contribution AGEFIPH  
05 55 85 69 22 Pour les particuliers  
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr  
a.maingourd@casem-services.fr

### Senior Compagnie Brive-la-Gaillarde

**Plus qu'une aide, une compagnie**

**50%** de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate (2024)

**VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE**

- Aide à la toilette
- Aide à la cuisine
- Aide à la mobilité
- Aide à la lecture
- Aide à la gestion des médicaments
- Aide à la gestion des finances

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23  
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



## MARIE, MÈRE DE L'ESPÉRANCE

**D**ANS LE CHEMIN que nous avons commencé à suivre en cette année jubilaire consacrée à l'Espérance chrétienne, je vous propose, en ce mois de mai, de nous tourner vers Marie, Mère de l'Espérance. En effet, Marie a traversé plus d'une nuit dans son chemin de mère. Dès sa première apparition dans l'histoire des Évangiles, sa figure se détache comme si elle était le personnage d'un drame. Ce n'était pas facile de répondre par un « oui » à l'invitation de l'ange. Et pourtant, femme encore dans la fleur de la jeunesse, elle répond avec courage, alors qu'elle ne savait rien de la destinée qui l'attendait. À cet instant, Marie nous apparaît comme une des nombreuses mères de notre monde, courageuses jusqu'à l'extrême quand il s'agit d'accueillir en leur sein l'histoire d'un nouvel homme qui naît.

Ce « oui » est le premier pas d'une longue liste d'obéissances qui accompagneront son itinéraire de mère. Ainsi Marie apparaît dans les Évangiles comme une femme silencieuse qui, souvent, ne comprend pas tout ce qui se passe autour d'elle mais qui médite chaque parole et chaque événement dans son cœur.

Dans cette disposition, il y a un très bel aspect de la psychologie de Marie : ce n'est pas une femme qui déprime devant les incertitudes de la vie, surtout quand rien ne semble aller dans la bonne direction. Ce n'est pas non plus une femme qui proteste violemment, qui invective contre le destin de la vie et son visage souvent hostile. C'est en revanche une femme qui écoute : il y a toujours un grand rapport entre l'Espérance et l'écoute. Marie accueille l'existence telle qu'elle se remet à nous, avec ses jours heureux mais aussi avec ses tragédies que nous voudrions ne jamais avoir rencontrées. Jusqu'à la nuit suprême de Marie, quand son Fils est cloué au bois de la croix...

Jusqu'à ce jour-là, Marie avait quasiment disparu de la trame des Évangiles : les écrivains sacrés laissent entendre cette lente éclipse de sa présence, son silence devant le mystère d'un Fils qui obéit à son Père. Mais Marie réapparaît justement au moment crucial : quand une bonne partie des amis se sont enfuis à cause de la peur. Les mères ne trahissent pas et, à cet instant, au pied de la croix, personne ne peut dire quelle fut la passion la plus cruelle : celle d'un homme innocent qui

meurt sur le gibet de la croix, ou l'agonie d'une mère qui accompagne les derniers instants de la vie de son fils. Les Évangiles sont laconiques. Ils notent avec un simple verbe la présence de sa Mère : elle « se tenait » (Jn 19,25). Ils ne disent rien de sa réaction, pas même un mot pour décrire sa douleur : sur ces détails, l'imagination de poètes et de peintres se précipitera, nous offrant des images qui sont entrées dans l'histoire de l'art et de la littérature. Mais les Évangiles disent seulement : elle « se tenait ». Elle se tenait là, au moment le pire, au moment le plus cruel et elle souffrait avec son fils. Elle « se tenait ».

Marie « se tenait » dans l'obscurité la plus dense, mais « elle se tenait ». Elle n'est pas partie. Marie est là, fidèlement présente, chaque fois qu'il faut tenir une bougie allumée dans un lieu de brume et de nuages. Elle non plus ne connaissait pas le destin de résurrection que son fils était à ce moment en train d'ouvrir pour nous tous, les hommes ; elle est là par fidélité au plan de Dieu dont elle s'était proclamée la servante le premier jour de sa vocation, mais aussi à cause de son instinct de mère qui souffre simplement, chaque fois qu'il y a un fils qui traverse une passion. Nous la retrouverons au premier jour de l'Église, elle, Mère de l'espérance, au milieu de cette communauté de disciples si fragiles : l'un avait renié, beaucoup s'étaient enfuis, tous avaient eu peur (cf. Ac 1,14). Mais elle se tenait simplement là, de la manière la plus normale, comme si c'était quelque chose de tout à fait naturel : dans la première Église enveloppée de la lumière de la Résurrection, mais aussi des tremblements des premiers pas qu'elle devait effectuer dans le monde.

C'est pourquoi nous l'aimons tous comme notre Mère. Nous ne sommes pas orphelins : nous avons une Mère au ciel, qui est la Sainte Mère de Dieu. Dans les moments de difficulté, puisse Marie, la Mère que Jésus nous a offerte à tous, toujours soutenir nos pas, puisse-t-elle toujours dire à notre cœur : « Lève-toi, regarde devant, regarde l'horizon ! » parce qu'elle est Mère de l'espérance. Merci Marie.

**Abbé Bernard Zimmermann**  
*Administrateur du diocèse de Tulle*

## ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES DE PRINTEMPS

*Les évêques de France se sont réunis en Assemblée plénière du 1<sup>er</sup> au 4 avril à Lourdes. Ce fut l'occasion de faire un point d'étape sur la lutte contre les violences sexuelles dans l'Église et de renouveler le Conseil permanent, en fin de mandat.*

Les évêques de France réunis en Assemblée, ont voté une proposition d'accompagnement pour les personnes se plaignant de violences sexuelles commises par un clerc diocésain dans l'exercice de son ministère, lorsqu'elles étaient majeures. L'objectif : répondre aux besoins spécifiques de ces personnes, en distinguant leur traitement de celui des mineurs. Il vise à mettre en place une pratique adaptée permettant un chemin de reconnaissance et de restauration pour tenter d'apporter la paix à une personne qui souffre, même en certains cas où une reconnaissance juridique de responsabilité n'est pas possible [message à retrouver sur le site internet du diocèse de Tulle].

Afin d'encourager la conversion des cœurs et des intelligences de l'ensemble des fidèles catholiques, les évêques ont souhaité que soit diffusé un message intitulé « Résolument, continuons à servir la vérité ! » sur la lutte contre les violences sexuelles dans l'Église [message à retrouver sur le site internet du diocèse de Tulle].



Les évêques de France, réunis lors de leur Assemblée plénière de printemps, à Lourdes, ont élu le cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, nouveau Président de la Conférence des évêques de France (CEF). Élu pour un mandat de trois ans, renouvelable une fois, il prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet prochain, succédant à Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims. Ils ont aussi élu :



- Mgr Vincent Jordy, archevêque de Tours, Vice-président de la CEF au sein de la précédente Présidence (2022-2025),



- Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise, actuel président de la Commission doctrinale de la CEF,

nouveaux Vice-présidents de la Conférence des évêques de France. Aux côtés du cardinal Jean-Marc Aveline, ils formeront, à compter du 1<sup>er</sup> juillet prochain, la nouvelle Présidence de la CEF.

Ont été nommés comme membres du Conseil permanent : Mgr Laurent Ulrich, Mgr Pascal Wintzer, Mgr Laurent Le Boulc'h, Mgr Sylvain Bataille, Mgr Pierre-Antoine Bozo, Mgr Nicolas Brouwet, Mgr Alexandre de Bucy, Mgr Jacques Habert, Mgr Alexandre Joly, Mgr Luc Meyer, Mgr Pierre-Yves Michel, Mgr Didier Noblot et Mgr Laurent Percerou. Le père Christophe Le Sourt, jusqu'à présent Délégué national pour les Relations avec le Judaïsme au sein de la CEF, a été nommé Secrétaire général de la CEF par les évêques. À compter du 1<sup>er</sup> juillet prochain, il prendra la suite de Mgr Hugues de Woillemont.

La Commission doctrinale sera présidée par Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims. Les autres membres de la Commission doctrinale élus sont : Mgr Jean-Pierre Batut, Mgr Jean-Luc Garin, Mgr François Durand et Mgr Alain Guellec.

Le Conseil de prévention et de lutte contre la pédophilie (CPLP) sera présidé par Mgr Gérard Le Stang, évêque d'Amiens.

Le Conseil pour l'Enseignement catholique sera présidé par Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre. L'Assemblée a élu M. Guillaume Prévost Secrétaire général de l'Enseignement catholique.

En amont de l'Assemblée plénière, Mgr Hugues de Woillemont, jusqu'à présent Secrétaire général de la CEF, a été nommé Vicaire général de l'ordinariat des catholiques Orientaux en France et par le Conseil d'administration de l'Association de l'Œuvre d'Orient, Directeur général de l'Œuvre d'Orient. Il prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> septembre 2025, et succédera à Mgr Pascal Gollnisch, en charge de ces deux missions depuis septembre 2010.

## CANTATE DOMINO

# Le chant au service de la Liturgie

*Depuis un an, une nouvelle chorale à Tulle aide les fidèles à vivre les célébrations.*

Le chant des choristes consiste à aider les fidèles à se rassembler, à écouter la Parole de Dieu et à lui répondre, à faire action de grâce. Il y a les chants communautaires où la chorale aide l'assemblée à chanter, mais aussi des chants écoutés, plus propices à une prière individuelle, comme à l'offertoire et à la communion. Le texte et la musique doivent être tous deux inspirants et en totale adéquation avec la Parole de Dieu lue le jour même. La musique doit en effet rester l'écrin du texte, et le beau se doit de porter humblement



cette parole de Dieu et de sublimer nos prières.

*Cantate Domino* a vu le jour en janvier 2024, apportant sa contribution à la cathédrale, lors d'une messe par mois ainsi que pendant les célébrations de la semaine pascale. Actuellement, nous sommes une douzaine de choristes, rassemblant en particulier les chantres officiant à la cathédrale, ou des personnes sachant lire la musique et déchiffrer. L'organiste attitré est Christophe Corp.

Frédérique Barthod

## GROTTES SAINT-ANTOINE

# Le chapelet de la couronne franciscaine

*Les fraternités franciscaines prient chaque mois un chapelet bien particulier. Explications.*

Grottes Saint-Antoine :  
la Vierge Marie  
entourée de sept bougies  
pour le chapelet



Les *Fraternités Franciscaines Séculières* du Limousin vous invitent chaque premier samedi du mois, à 15 h 30, aux Grottes Saint-Antoine dans un « Prier ensemble fraternel », pour réciter le chapelet de la couronne franciscaine. En union de prières avec les pèlerins de Lourdes, nous nous rassemblons pour prier une cause chaque fois différente.

Le chapelet franciscain est l'histoire de la dévotion à Marie d'un jeune homme prénommé James qui, vers 1422, selon l'historien franciscain Frère Luc Wadding, ornait d'une couronne de fleurs la statue de la Vierge Marie. Devenu frère mineur au sein de l'ordre franciscain et afin de respecter l'observance de ses vœux d'obéissance et de pauvreté, il songea quitter le noviciat afin de continuer à

ornier de fleurs la statue de la Vierge Marie. Mais, lorsque Marie lui apparut, elle l'invita plutôt à tisser une couronne pieuse de prières. Le jeune frère mineur récita alors tous les jours, un Notre Père et sept dizaines du chapelet, en l'honneur des sept allégresses de Marie.

Saint François avait une dévotion profonde pour Marie, patronne de l'Ordre Franciscain. Ensemble, nous méditons les mystères des joies de Marie, les intentions de prières et quelques écrits ou paroles d'un saint(e) franciscain(e). Ainsi... le chapelet égrené, tisse paisiblement au fil de ses dizaines, une couronne de lumière, tandis que des chants s'élèvent en louanges offertes à Marie.

Marie Maison

# ET APRÈS LE BAPTÊME ?

*Nous avons eu la joie, cette année encore, d'assister aux baptêmes de catéchumènes adultes... Mais que deviennent-ils, une fois baptisés ? C'est un vrai enjeu pour les paroisses, que nous abordons à travers le témoignage d'une ancienne catéchumène, les réflexions de la responsable diocésaine du catéchuménat et d'un curé.*

## Jeunes pousses

Cette année encore, une hausse spectaculaire du nombre de catéchumènes adultes et jeunes s'observe en France. Ils sont 10 384 adultes et 7 400 jeunes (avec une augmentation des 15-25 ans) à recevoir l'onction du Baptême. Pour notre diocèse, 13 adultes, 25 jeunes ados ou lycéens et une vingtaine d'enfants catéchisés en âge scolaire recevront le Baptême. Une vraie joie mais aussi un vrai défi !

L'Église réfléchit à la manière d'incorporer ces nouveaux baptisés : pas seulement les intégrer, leur demander de prendre leur part en s'engageant dans la vie de l'Église, mais aussi nous laisser rejoindre, bousculer parfois par ces nouvelles pousses entrées dans la communauté. Le terme *néophyte* c'est-à-dire « nouvelle pousse » évoque la fragilité de la foi, comme la fragilité d'une jeune plante qui a besoin de terreau et de nourriture pour sa croissance et de tuteur pour guider son évolution. Quelques pistes concrètes à mettre en œuvre pour soutenir leur incorporation :

- Créer des liens de fraternité dans la communauté dès le temps du catéchuménat, peut-être par la création de **petites fraternités** composées de néophytes, recommençants et de plusieurs paroissiens de tous âges.
- Créer un « **second parrainage** », cette fois-ci au sein des communautés chrétiennes, avec quelques paroissiens qui acceptent de devenir « coach en vie chrétienne », et/ou nommer un « **référént néophyte paroissial** ». Ce dernier serait un veilleur au milieu des autres chrétiens, chargé spécifiquement du soin de ces jeunes pousses. En tous cas, il est important de trouver dans la communauté des personnes qui aideront à l'enracinement des nouveaux venus.
- Proposer aux néophytes de participer successivement, tout au long de l'année, à **divers groupes** (de prière, de formation, de service, etc.) présents sur la paroisse pour que chacun d'eux puisse découvrir ce qui l'interpelle le plus.

Évelyne Rosier,  
responsable diocésaine du catéchuménat

## Un beau jardin

Le 30 mars, cela fit un an que j'eus la grande joie de recevoir les sacrements d'initiation chrétienne. Je repense avec émotion à ce moment. Au début, c'était étrange, j'avais l'impression d'être arrivée au terme de quelque chose, ce qui a généré de la tristesse. Les rencontres avec vos accompagnateurs sont alors terminées et vous n'êtes plus tenu de participer à la *Lectio divina*. Il faut quitter le statut de catéchumène pour devenir néophyte. En fait, ce n'est que la suite du chemin et il suffit de continuer de l'emprunter. Ce qui m'aide, c'est tout ce qui est proposé par la paroisse : Éphata le mercredi, les conférences de la librairie Siloë, la *Lectio Divina* où je vais encore, Nicodème où j'espère pouvoir me rendre un jour... Aussi je ne passe pas plus de quelques jours sans rentrer dans une église... N'importe laquelle, n'importe quand, pour une messe, un recueillement, une confession... C'est important de garder le lien. Également je fais en sorte d'avoir toujours une lecture religieuse en cours : un Évangile, une biographie, une lettre encyclique, un témoignage...

La pratique de la foi, je la vois comme un beau jardin à entretenir et la volonté de jardiner pour y voir des fleurs pousser est essentielle. La difficulté est de maintenir une régularité : durant le catéchuménat, on se sent très entouré et on peut avoir l'impression d'un vide après qui nous empêcherait de poursuivre... Mais en créant des liens avec les autres paroissiens tout est plus facile ! Même si vous vous rendez seul à la messe, vous ne le resterez pas !

Pour finir et cela peut paraître contradictoire, mais c'est très important : même si mon esprit est toujours tourné vers et pour Dieu, je fais en sorte de maintenir toutes sortes d'activités et de relations qui n'ont pas de rapport direct avec la religion. Il ne s'agirait pas de faire une overdose ecclésiale.

Sabrina-Rita Rouchaud

## Scrutins 2025



Tulle



Saint-Pantaléon-de-Larche



Seilhac



Lubersac



Meysac

## Enracinement spirituel

Les néophytes sont heureusement plus nombreux chaque année ; grande grâce imméritée accompagnée de nouvelles exigences.

La question de leur persévérance est essentielle pour leurs accompagnateurs. Pour ma part, je m'inquiète surtout de leur enracinement spirituel, et notamment liturgique, avant de les présenter aux sacrements qu'ils sollicitent. Si un confirmand devient sérieusement pratiquant, et qu'il lui devient vital de retrouver la Communauté qui célèbre le Christ présent se livrant chaque dimanche, il tiendra certainement. Il serait d'ailleurs curieux de ne pas s'assurer que naît et grandit ce rapport à la Communauté et au Christ qui la convoque et la nourrit de sa présence. C'est un devenir, qui peut demander du temps. S'il y a cette rencontre hebdomadaire du Christ dans la liturgie dominicale, la vie de l'Église elle aussi s'offre. Même les annonces paroissiales sensibilisent aux rencontres possibles : formations, solidarité, actions paroissiales diverses. La formation doctrinale (dimension de l'intelligence de la foi) me semble devoir être offerte dès la préparation aux sacrements, et en dehors de celle-ci. Intégrer un parcours paroissial de formation, (parcours Alpha – ou tout autre offre locale de divulgation adaptée, catéchisme pour adultes) contribuera à porter le candidat. Il goûtera sans doute le programme et les liens fraternels qui y naissent l'année suivante, et au-delà de sa seule initiation.

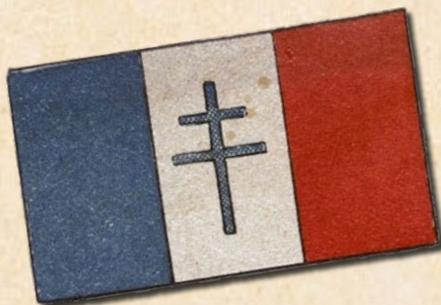
Si la vie chrétienne avec d'autres en paroisse a vraiment été initiée pendant la préparation aux sacrements, elle a des chances de se poursuivre. L'erreur serait de faire du néophytat un en-soi séparé des autres dimensions de la paroisse. La pastorale paroissiale ne devrait-elle pas être pensée tout entière comme catéchuménale ?

À Brive, les néophytes qui ont une formation propre, sont en même temps invités aux autres propositions paroissiales. Non seulement ils en semblent de plus en plus gourmands, mais ils y rencontrent facilement d'autres chrétiens. Le parvis à la fin de la messe, et les propositions paroissiales, non seulement de formation, mais de charité active pour les pauvres, sont des lieux d'enracinement irremplaçables. Cela dit toutes les paroisses ne sont pas achalandées de manière suffisante et il faut inventer. La question ne se pose évidemment pas de la même manière en nos villes souvent gâtées et dans les villages les plus retirés.

Don Régis Sellier,  
Curé de Brive



# LES CHRÉTIENS ET LA RÉSISTANCE EN CORRÈZE



*Il y a 80 ans se terminait la Seconde Guerre mondiale.  
Les chrétiens ne furent pas les seuls à s'engager en Résistance,  
mais ils ont pris leur part, en Corrèze comme ailleurs.*

*Dans ce dossier, nous revenons sur leur engagement,  
et pour certains d'entre eux, leur sacrifice.*

*C'est aussi l'occasion de comprendre leurs motivations  
et de découvrir la fraternité qu'ils vivaient  
avec ceux qui ne partageaient pas leur foi.*

La première Résistance briviste, incarnée par un homme d'exception, Edmond Michelet, est sans conteste une Résistante plus religieuse que politique. Elle est le fait d'un groupe de chrétiens non-conformistes qui ont refusé, en juin 1940, d'accepter de suivre le Maréchal Pétain et sa politique de renoncement coupable à leurs yeux. Et «le contraire du renoncement s'appelle Résistance», a si justement écrit le philosophe chrétien Étienne Borne. C'est donc, dans une logique de continuité de leurs engagements antérieurs bien plus que dans une démarche de rupture, qu'il faut situer leur combat.

### UNE RÉSISTANCE AVANT LA RÉSISTANCE

Dès les années 1935, Michelet et ses amis devant la montée des périls (guerre d'Éthiopie, guerre d'Espagne, montée du nazisme) ont la conviction qu'il faut informer la population des dangers qui menacent au-delà du pays, la civilisation elle-même. Dès 1938, la création du Cercle Duguet et son cycle de conférences toujours plus suivies sont autant d'occasions de faire prendre conscience à la population des dangers, particulièrement du nazisme et de l'antisémitisme. Si l'on ajoute l'accueil par ces mêmes chrétiens de réfugiés fuyant le nazisme et les informations vécues qu'ils dévoilent, on comprend la réaction des non-conformistes, en 1940.

### UNE RÉSISTANCE PRÉCOCE

À peine donc le Maréchal Pétain a-t-il prononcé son discours de capitulation devant l'ennemi que Michelet et ses amis décident de s'opposer, de ne pas consentir à la défaite devant l'ennemi allemand. C'est donc un «non» clair et sans appel aussi et peut-être surtout – et c'est l'originalité de la première résistance briviste – à une idéologie totalitaire et raciste (Michelet a lu *Mein Kampf*) à l'opposé de la vision chrétienne de l'homme qui est au cœur de la vie de ses précoces opposants. Et pour le faire savoir et susciter des soutiens, il fait appel à Charles Péguy, un écrivain mort au combat en 1914 et dont la pensée a irrigué le groupe. Citons un extrait d'un livre, *L'Argent* : «En temps de guerre, celui qui ne se rend pas à raison contre celui qui se rend...» Péguy rappelle que la France a deux vocations : la liberté et la chrétienté.

### DES LAÏCS ENGAGÉS

Nous retrouvons donc avec Michelet, ceux qui avant même le cercle Duguet ont milité à ses côtés depuis dix ans et ceux qui les ont rejoints au fil des années, en particulier ceux qui ont profité des messages des orateurs de ce cercle, véritable creuset d'où émergeront les hommes du refus : Antoine Meyrignac, le professeur de lettres du collège, sans doute l'ami le plus proche avec lequel il débat sans cesse et avec qui, il choisit la page de Péguy ; avec Adrien Faure, fidèle depuis 1930 et qui sera l'homme clef du mouvement *Combat* avant d'être précocement arrêté et déporté ; Albert Granet le cousin, tous chrétiens engagés. Les jeunes scouts, Jeannine et Jacqueline Granet,

Christiane, Monique et Geneviève Michelet, furent aussi de la première équipe. La liste n'est naturellement pas exhaustive.

### ET DES PRÊTRES MILITANTS.

Plusieurs prêtres, eux aussi membres du cercle, se sont engagés précocement à ses côtés. Ils sont certes peu nombreux, la plupart de leurs confrères partageant les choix du Maréchal, mais jouent un rôle essentiel dans la crédibilité de la première Résistance briviste et corrézienne.

C'est le cas de l'**abbé Alvitre**, trop oublié aujourd'hui et dont l'action militante ne se démentit jamais ni pendant le conflit ni après la Libération. Ancien vicaire à Saint-Sernin envoyé créer la paroisse ouvrière d'Estavel à l'ouest de Brive, il est le premier, dès le 20 juin 1940, à venir, dans la demeure d'Edmond Michelet rue Champanatier, lui annoncer fièrement : «Michelet, je suis gaulliste !» et l'informer qu'à Londres, un certain de Gaulle appelle à continuer le combat. Michelet écrira après-guerre : «L'abbé Alvitre, ancien du *Sillon*, appartenait à cette génération de 'rouges chrétiens', comme disaient avec mépris leurs adversaires, qui s'étaient tout naturellement groupés à l'avant-garde de ce qu'on a appelé bien vite la Résistance.»

Figure charismatique de la Résistance et de la ville de Brive, il mettra son presbytère à disposition d'hommes qui cherchaient un abri sûr, anonymes ou cadres de mouvements comme Jacques Renouvin, un autre chrétien engagé. Membre de plusieurs réseaux, *Combat* et *Alliance*, il fut arrêté en 1944 puis relâché mais ne cessa de se battre qu'une fois la libération acquise. Le reste de sa vie ne sera que combats au sein et hors l'Église. Comme le qualifia Michelet, il fut un phare pour plusieurs générations de Brivistes.

L'action de l'**abbé Lair**, ancien professeur à l'École Bossuet et membre du cercle Duguet, reste une figure majeure de la Résistance. Membre du réseau *Alliance*, il émettait un peu imprudemment vers Londres depuis le

### SR DANIÉLA HAAG

Religieuse de la Divine Providence de Saint-Jean de Bassel à Argentat. Reconnue *Juste parmi les nations* en 1992 pour avoir sauvé Lucienne Klein, une fillette de 12 ans, de 1943 à juin 1944.



clocher de la cathédrale quand le SD [Service de Sûreté] le cueillit. Les protestations des habitants de la préfecture ne firent que retarder l'échéance. Il ne reviendra pas sur ses terres mais reste une figure emblématique de la Résistance Corrézienne, aux côtés de résistants tullistes eux-mêmes chrétiens et dont Roubinet fut un des premiers hérauts.

La belle personnalité de l'abbé Schmidt, prêtre lorrain (et futur évêque de Metz), professeur respecté au grand séminaire de Tulle, fut une référence pour beaucoup de ses élèves et au-delà pour les résistants, avec qui il combattit dès son arrivée en Corrèze jusqu'à la Libération. Recherché, il put fuir suffisamment tôt pour échapper à l'arrestation. Il fut à l'origine d'engagement de jeunes séminaristes. Son engagement mériterait d'être mieux connu.

### LES COUVENTS : PROTECTION ET RÉSISTANCE

Accueillir des réfugiés fut, à coup sûr, des occasions de résister. Les Corrèziens chrétiens ou non furent si nombreux à agir dans la discrétion que nous ne pouvons naturellement les inventorier. Si nous devons faire mémoire des couvents, il faudrait aussi citer des presbytères, des établissements scolaires voire des services hospitaliers

Nous avons dans nos précédents ouvrages mis en exergue le couvent franciscain de Saint-Antoine. Plusieurs frères fréquentaient déjà les rencontres du cercle Duguet et en partageaient les convictions, les exprimaient plus ou moins explicitement dans leurs prises de paroles, d'autres venus depuis la zone occupée (au moins un frère lorrain avait rejoint la communauté) avaient toutes les raisons de s'opposer à l'ennemi. Beaucoup donc n'hésitèrent pas à s'engager, à cacher ceux que le régime traquait : juifs que le jeune rabbin de Brive David Feuerwerker – trente ans à peine – dirigeait vers le couvent, puis réfractaires ou résistants sur la route de Londres via l'Espagne puis dès 1943, les combattants de l'ombre, avant que l'Abri du pèlerin ne devienne le lieu de rencontres du comité de Libération. La belle personnalité du Père Bonaventure est

### FR. LÉON BÉDRUNE

Franciscain aux Grottes Saint-Antoine. «Accueil des réfugiés, assistance aux résistants, dépôt et cache d'armes, lieu de réunions secrètes des divers Comités» (Plaque commémorative en l'honneur des Grottes Saint-Antoine posée par M. Charbonnel, alors maire de Brive, en 1986).



### ABBÉ CHARLES LAIR

Né le 27 janvier 1913 à Tulle, fusillé le 23 mai 1944 à Ludwigsburg (Bade-Wurtemberg, Allemagne) ; prêtre ; résistant du réseau SR Alliance.

### JEAN TRAVERSAT

Né le 28 juillet 1923 à Brive-la-Gaillarde, abattu le 19 juin 1944 à Saint-Denis-de-Jouhet (Indre) ; étudiant ; scout routier (Scouts de France), secrétaire départemental des MUR ; lieutenant FFI.



resté présente dans le cœur des Brivistes mais son frère Paulin, les frères Abel Moreau et Lugans ne doivent pas être oubliés .

Le couvent d'Aubazine fut aussi un acteur discret mais terriblement efficace. Des juifs recherchés par la police française, puis après le 11 Novembre 1942 par le SD, s'y cachèrent un temps avant de fuir par des réseaux organisés. Edmond Michelet usa de leur hospitalité pour ceux qu'ils devaient cacher. Des jeunes pensionnaires ont témoigné de la qualité des moments vécus à l'ombre de l'abbaye malgré la crainte d'être découvertes.

Beaucoup de ces pionniers – et nous ne pouvons tous les citer –, arrêtés très tôt, connurent la déportation et la mort, d'autres y échappèrent mais tous sont restés fidèles à leur foi chrétienne et à leurs engagements. Beaucoup considérant qu'ils n'avaient qu'accompli que leur devoir, que le bruit ne faisant pas de bien et le bien surtout pas de bruit, ont emporté leur secret avec eux. Ces femmes et ces hommes anonymes dans nos hameaux et nos villages, chrétiens engagés ou simples croyants, ont répondu dans la discrétion à l'appel pressant des leurs frères humains en détresse. Qu'ils croient au Ciel ou qu'ils n'y croient pas, ils ont témoigné d'une certaine idée de l'Homme debout dont il ne faut surtout pas oublier l'exemple. Comme l'a si bien écrit dans la revue NRF, Olivia Gesber, sa directrice : « leur refus fut particulièrement fécond. »

François David,  
historien

# Frères d'armes

*Rosette Rigon-Gouffaut est la fille de Roger Gouffault. Son père a porté un message de réconciliation et vécu la fraternité entre « celui qui croyait au Ciel et celui qui n'y croyait pas ».*



Rosette



Roger en 1942

Mon père était pupille de la Nation, mon grand-père étant décédé à la guerre de 14-18. Je ne vous cache pas que ma grand-mère avait un ressenti contre les allemands, qui avait tué son mari. À la seconde Guerre Mondiale, mon père avait 17 ans et travaillait dans les usines Citroën à Boulogne-Billancourt. Il a été sollicité pour donner des coups de main à la Résistance. Il en a parlé à ma mère qui était d'accord et qui est aussi entrée en Résistance. Au départ, c'était la distribution de tracts. Étant donné qu'il était très bon en physique-chimie, il a commencé à fabriquer des balles de fusils, puis des détonateurs pour faire sauter des trains. Le 13 décembre 1942, il a été arrêté et torturé. Passé par la prison de Fresnes, il est ensuite resté enfermé huit mois au mont Valérien, dans des conditions très difficiles : sans voir personne, sans jamais savoir s'il allait se faire fusiller à un moment ou l'autre. Puis on l'a mis dans un wagon, et il a fini au camp de concentration Mauthausen, en Autriche. Il a travaillé dans la carrière, dans le froid glacial, à porter des pierres presque aussi lourdes que lui, dans les fameux « escaliers de la mort » qui tuaient d'épuisement les prisonniers ... Il a été sauvé par sa bonne condition physique et son mental : il voulait se battre jusqu'au bout. Puis il a été envoyé au camp d'Ebensee, au milieu des montagnes, pour percer des tunnels. Les prisonniers devaient en même temps construire le camp en bois qui n'existait pas alors.

Après la Libération, papa a dit : « On est sorti, je témoignerai pour ceux qui sont morts, je dirai ce que nous avons vécu ». Dès 1946, il est revenu à Mauthausen. Ils ont fondé l'amicale de Mauthausen pour sauvegarder le site que les autrichiens voulaient faire disparaître. À Brive, il a retrouvé un autre déporté d'Ebensee et rencontré à ce moment ma mère. Avec une quinzaine de survivants d'Ebensee, ils étaient un groupe qui avait une amitié, une solidarité, une fraternité qui dépassait toutes les différences : les milieux d'origine, les religions ou partis politiques. C'est ma seconde famille, avec laquelle j'ai grandi.

Mon père a témoigné dans tous les collèges de Brive tout au long de sa vie. Il a fait un film, écrit un livre [*Déporté à Mauthausen: Quand nous n'étions plus que des numéros...*]. Pour transmettre le message de la paix, de la compréhension, de la tolérance. Il a connu les camps mais il a connu aussi le meilleur : la solidarité extraordinaire entre les détenus. Nous avons aussi des amis allemands régulièrement, nous n'avions pas de rancœur contre le peuple allemand que nous différencions du régime nazi. Il y a toujours du bon dans un être humain, c'est ce qu'il faut chercher. Papa, il était aimé parce qu'il était très humain. Il n'était pas spécialement croyant bien qu'il ait côtoyé de nombreux catholiques. Surtout, il essayait de vivre comme eux l'amour du prochain et la fraternité.



## ABBÉ JEAN ALVITRE

Né le 27 septembre 1889 au Pescher. Au sein des mouvements *Liberté et Combat*, cache des armes, des résistants, délivre de faux certificats de baptêmes pour des familles juives. Arrêté par la Gestapo en 1944 et relâché.

## ABBÉ FRANÇOIS MARTY

Né le 4 mars 1901 à Beynat. Prêtre des Missions étrangères de Paris. Évadé d'un camp de prisonnier, agent de liaison pour le mouvement *Combat*. Renseignement militaire pour le réseau *Alliance*. Arrêté par la Gestapo en 1943, abattu en Allemagne le 30 novembre 1944.



# De mémoire d'homme

À Brive, le Musée Michelet perpétue le souvenir de ce grand résistant. Rencontre avec Thierry Pradel, son directeur, et Laurent Soutenet, président de la Fraternité Michelet.



## Église en Corrèze – Qui était Edmond Michelet ?

**Laurent Soutenet** – Edmond Michelet reste dans les mémoires en tant que grand résistant chrétien, déporté à Dachau. Après la guerre, il a connu une carrière politique prestigieuse tout à fait imprévue : six fois ministre, dont trois fois comme ministre d'État.

Michelet est un Parisien, venu à Brive faire son service militaire comme soldat au 126<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il a rencontré alors Marie Vialle, fille d'un médecin briviste, et ils se sont mariés, ce qui l'a fixé dans notre région. Ils ont eu sept enfants.

## Qu'est-ce qui l'a poussé à rentrer en Résistance ?

Il a été au début des années 30 un militant de l'Action catholique, dont il a été président départemental en Corrèze. Il a fait ensuite la rencontre d'un personnage, peu connu aujourd'hui, mais qui a exercé une immense influence à l'époque, Robert Garric. Ce dernier a créé les *Équipes sociales*, avec l'idée que les jeunes diplômés appartenant à la bourgeoisie puissent aider des jeunes ouvriers dans leur formation. Edmond Michelet en a créé une à Brive puis a lancé un cercle de réflexion, le cercle Duguet. Ce cercle s'est donné pour mission pendant les années 1930 de sensibiliser la population aux grands problèmes de l'époque, via des conférences.

Mais la source de toute son activité, c'était l'enseignement pontifical, il y a aucun doute là dessus. Il avait lu, découpé, souligné et diffusé les grandes encycliques pontificales, en particulier *Divini*

*Le musée Michelet est gratuit, ouvert tous les jours de l'année (hors dimanche et jours fériés).  
Adresse : 4 rue Champanatier, Brive-la-Gaillarde.  
museemichelet.brive.fr*



*Redemptoris* et *Mit brennender Sorge* qui condamnaient le totalitarisme, qu'il soit stalinien ou nazi.

## Quel est le rôle de la Fraternité Michelet ?

Quand Edmond Michelet est mort en 1970, ses amis et sa famille ont souhaité que son souvenir perdure. Il a été décidé de conserver la maison familiale et d'y créer un lieu de mémoire. Par notre revue *Fidélité*, nous voulons aussi rappeler quels étaient ses engagements, qui sont toujours d'actualité.

## Comment s'est créé justement ce musée Edmond Michelet et quel est son rôle ?

**Thierry Pradel** – Le musée a été inauguré en mai 1976 par Jean Charbonnel et Jacques Chirac. Initialement géré par la *Fraternité Michelet*, il est devenu municipal il y a 20 ans, tout en continuant de travailler en osmose avec la Fraternité. Il est devenu progressivement un lieu de référence pour les chercheurs sur la Seconde Guerre mondiale. Nous avons une des plus importantes bibliothèques de la Nouvelle-Aquitaine sur ce sujet.

C'est aussi un lieu où l'on expose, où l'on réfléchit. Nous essayons d'en faire un espace de savoir, de culture et de questionnement sur le monde contemporain. C'est aussi un lieu d'éducation, pour le jeune citoyen, mais pas uniquement.

En plus du parcours permanent, essentiellement centré sur Edmond Michelet, les expositions temporaires permettent de varier les sujets autour la Seconde Guerre mondiale. Nous accueillons environ 5 000 personnes par an.

## Quel enseignement de Michelet retenir-vous ?

**Laurent Soutenet** – Un jour, à quelqu'un qui disait au général de Gaulle : « Je suis un ami d'Edmond Michelet », ce dernier répondit : « Oui, vous êtes un ami de Michelet, mais vous êtes royaliste ou communiste ? » Car Michelet cultivait des amitiés dans tous les milieux. Ses valeurs sont évidemment celles de l'ouverture à l'autre et du dialogue. Les époques et les contextes ne sont pas les mêmes, mais c'est quelqu'un qui peut inspirer et faire du bien à ceux qui l'étudient. ■

**Note** : Après la clôture de la phase diocésaine du procès en béatification du serviteur de Dieu Edmond Michelet, celui-ci se poursuit, selon les normes du droit de l'Église, dans sa phase romaine.

# Avec une brûlante inquiétude

*Effrayé par les idées portées par le régime nazi, le pape XI publie en 1937 l'encyclique Mit brennender Sorge (« avec une brûlante inquiétude »). Ce texte sera frappé d'illégalité en Allemagne.*

12. Quiconque prend la race, ou le peuple, ou l'État, ou la forme de l'État, ou les dépositaires du pouvoir, ou toute autre valeur fondamentale de la communauté humaine – toutes choses qui tiennent dans l'ordre terrestre une place nécessaire et honorable, – quiconque prend ces notions pour les retirer de cette échelle de valeurs, même religieuses, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créé et ordonné par Dieu : celui-là est loin de la vraie foi en Dieu et d'une conception de la vie répondant à cette foi.

13. Prenez garde, Vénérables Frères, à l'abus croissant, dans la parole comme dans les écrits, qui consiste à employer le nom de Dieu trois fois saint comme une étiquette vide de sens que l'on place sur n'importe quelle création, plus ou moins arbitraire, de la spéculation et du désir humain. Agissez sur vos fidèles, afin qu'ils soient attentifs à opposer à une telle aberration le refus qu'elle mérite. Notre Dieu est le Dieu personnel, surnaturel, tout-puissant, infiniment parfait, unique dans la Trinité des personnes et tripersonnel dans l'unité de l'Essence divine, le Créateur de tout ce qui existe, le Seigneur et Roi et l'ultime consommateur de l'histoire du monde, qui n'admet ni ne peut admettre à côté de lui aucun autre dieu.



## ADRIEN ET EVA FAURE

Eva est née à Azerat (Dordogne) le 12 novembre 1908, Adrien à Ussel le 18 janvier 1905. Au côté d'Edmond Michelet, Adrien entre dans la Résistance, en tant que chef de la propagande du mouvement *Combat*. Arrêté par la Gestapo en 1943 et déporté. Eva fut son adjointe dans la Résistance.

## 20 ans sous l'Occupation

Dans le cadre des programmes d'Histoire, le Lycée Bossuet de l'Ensemble scolaire Edmond Michelet a proposé à ses élèves de Première de vivre une expérience hors du commun : relever le défi de vivre quelques heures dans la peau d'un résistant sous l'Occupation, les 24 et 25 mai 2024. Il s'agissait pour nos élèves de se positionner en tant que résistant en appréhendant le contexte historique entre 1939 et 1945 en Limousin et à Brive en particulier, et d'accomplir une mission dans des conditions proches du réel.

Ils ont rencontré également des personnalités qui les ont sensibilisés au contexte dans lequel vivaient les maires et les jeunes gens de cette période. Pour ce projet, ils se sont déplacés en VTT et furent accompagnés entre autres par M. Vincent Guionie, Général de Corps d'Armée en 2<sup>e</sup> section.



# À travers chants...

*Sœur Agathe est venue du 27 au 20 mars dans notre diocèse pour des temps de catéchèse, de concerts et d'évangélisation, auprès des plus petits et de leurs accompagnateurs. Récits croisés.*

## ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

À l'école Jeanne d'Arc, à Argentat, le jeudi 27 mars, tous les élèves de la maternelle jusqu'au CM2 ont pu rencontrer Sœur Agathe dans l'enceinte de la Chapelle de l'établissement sur une matinée synonyme de joie, de partage et de bienveillance. Les maternelles ont entamé la matinée en chansons de gestes qu'ils reproduisaient avec envie et intérêt. Puis les plus grands se sont ensuite partagé le temps auprès de Sœur Agathe.

Sa douceur et son charisme ont conquis tout le monde ! Le silence s'est vite installé pour que chaque enfant profite de cette rencontre. Chacun a pu reprendre ses jolis refrains qui nous suivent depuis son passage. Les plus grands demandent même à écouter ses chants lors de leur quart d'heure lecture.

Sœur Agathe possède une voix magnifique qui a enchanté petits et grands. Il tarde à tous de partager à nouveau un moment avec elle.

Carole Coulomy,  
cheffe d'établissement de l'école maternelle et  
primaire Jeanne d'Arc (Argentat)



## EN PAROISSE

Sœur Agathe est oblate bénédictine apostolique, rattachée au monastère de Saint-Thierry dans la Marne où elle vit actuellement. Elle est très investie dans la catéchèse et écrit des chansons pour enfants.

Elle a été accueillie lors de la journée « Temps fort de carême » qui rassemblait une cinquantaine d'enfants du catéchisme des communautés locales d'Objat, Allasac-Donzenac, Uzerche-Vigeois. Une journée placée sous le signe, du pardon, du partage, de la joie et de l'amour où les enfants ont reçu le sacrement du pardon. Au cours de l'après-midi, les enfants ont bénéficié d'une belle catéchèse rythmée par ses chants. Puis en fin de journée, ils ont participé activement, par le chant gestué, à son premier concert à l'église d'Objat. Nous y ont rejoints parents et paroissiens. Un temps de partage intergénérationnel qui a fait « église comble ».

Les enfants sont repartis joyeux et enrichis par cette magnifique rencontre, certains ont même, par la suite, entonné dans les cours d'écoles ses chants pour en faire profiter leurs camarades.

Elle a poursuivi sa visite en passant par quelques écoles catholiques, puis terminé celle-ci par un temps de formation à la maison diocésaine à Tulle pour les catéchistes « la pédagogie de la transmission ».

Une rencontre passionnante et dynamisante. Un voyage intérieur pour apprendre ou réapprendre à revenir au plus profond de soi, afin de cultiver son amitié avec Dieu, et de ce fait pouvoir la partager pleinement autour de nous, et notamment avec les enfants que nous accompagnons sur le chemin de la foi.

Finalement, un second concert très apprécié a été donné à l'église Saint-Martin à Brive samedi 29 mars en fin de journée. Merci Sœur Agathe pour ce séjour, ces partages... au plaisir de vous revoir.

Cyrielle Bourzac  
catéchiste à Objat



# Voutezac

## Le retable sur la table

*Incendiée le 19 janvier 2021, l'église de Voutezac a été rouverte le 30 avril 2023, mais sans le retable... L'entreprise Malbrel Conservation nous a chaleureusement ouvert les portes de ses ateliers. Merci à eux.*

Les pompiers avaient fait le travail nécessaire pour éteindre l'incendie, mais le retable était toujours dans l'église. Nos équipes sont allées sur le site de Voutezac pour pouvoir monter des échafaudages et déposer les éléments les uns après les autres. A la suite de ça, le retable est revenu dans nos ateliers et il a été stocké pendant plus d'une année dans une pièce dédiée. Le retable a subi l'eau de l'intervention des pompiers plus la pluie battante durant deux jours; l'objectif était de baisser son taux hygrométrique de façon très douce et ça a pris une année complète.

Une fois que ce travail a été fait, la DRAC et la mairie ont lancé une phase d'étude qui a permis de pouvoir proposer plusieurs solutions et il a été privilégié de réaliser la

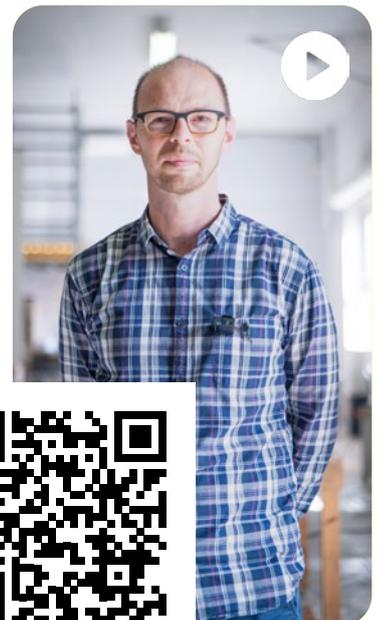


restauration et la conservation à son maximum. Cela voulait dire restaurer toute la partie gauche qui était relativement bien conservée parce qu'elle n'a pas été brûlée et refabriquer à neuf les éléments qui avaient partiellement disparu. Même les statues qui ont été re-sculptées à neuf ont pu être copiées sur les restes des éléments calcinés.

Toutes les fabrications en ébénisterie sont à ce jour terminées. À présent, ce sont les doreurs, les polychromeurs qui prennent la main sur la suite du projet. On a encore des étapes d'ébénisterie ou de sculpture qui sont en cours. On estime encore à trois ou quatre mois de travail pour livrer le retable complètement restauré sur Voutezac.



Charles Vallet,  
Président de Malbrel  
Conservation, à Capdenac



Présentation du chantier  
à retrouver en vidéo

# La grâce de Lourdes

Elsa Collet

NOTRE RETRAITE de confirmation pour Objat, c'est à Lourdes qu'on veut la faire! Quand 16 jeunes manifestent cette envie, je dis « oui », car on ne refuse jamais de mettre en œuvre un tel projet dont ils sont les initiateurs. C'est ensuite seulement que je réfléchis à l'organisation.

Que viennent-ils chercher à Lourdes? Ces jeunes qui vivent à la campagne ou dans des petites villes sont en chemin, sans parfois bien comprendre ce qui les a poussés vers la confirmation. Mais ils sont là avec une foi plus ou moins bien ancrée dans leur quotidien, des questions par dizaines de chapelet, des hésitations, des incompréhensions entre leur vie de collégien ou lycéen et leur vie chrétienne qui ne se rejoignent que très rarement.

Ils sont nos « Bernadette » du XXI<sup>e</sup> siècle, tous petits, tous humbles, tous prêts à accueillir un signe qui les touchera en plein cœur. Lourdes, une fois passée les « marchands du Temple », c'est la certitude d'être quelqu'un au milieu de la foule qui circule dans le sanctuaire. Ils sont des chrétiens et pour une fois, ils osent le dire, le montrer, le prier avec tous les pèlerins présents. Ils sont sous la protection de Notre Dame,

dans une bulle de tendresse toute particulière.

Le Pape François désigne la famille comme « église domestique » (*Amoris Laetitia*, n. 67). Se rendre à Lourdes, ne serait-ce pas répondre à l'invitation de la Sainte Vierge qui demandait à Bernadette : « Que l'on bâtit ici une chapelle » ? C'est très certainement ce que nos jeunes viennent chercher à Lourdes, la construction de leur chapelle intérieure qui grandira au fur et à mesure de leur vie pour devenir une belle église à l'âge adulte. S'accorder le temps de vivre à son rythme cette expérience spirituelle profonde qu'offre Lourdes, se détacher de ses chaînes à travers les processions, les messes, les veillées de prières qui les aident à se connecter avec leur foi de manière plus profonde.

Cette expérience spirituelle mène à une découverte personnelle. Les jeunes peuvent prendre du recul par rapport à leur quotidien, réfléchir à leurs aspirations et à leurs choix de vie. Le sanctuaire permet ces moments de silence et de prière, comme ils en ont rarement l'occasion ; un arrêt sur image, loin de l'agitation du monde. Gageons qu'ils en reviendront transformés et marqués pour toujours de leur pèlerinage. Comme tous ceux qui passent par Lourdes !

## EN SERVANT L'ÉGLISE

Joseph-Simon Tronche,  
Service de l'autel

*Chaque mois,  
le témoignage brut  
d'un chrétien en service.*

## " À cœur de servir "

Je m'appelle Joseph-Simon, j'ai été invité à être au service de l'autel à Uzerche. Nous avons chacun nos talents. Je n'ai pas un talent de chanteur, mais être au service de l'autel, c'est quelque chose que j'ai à cœur de faire et que je sais faire.

Ce service, ça permet, je trouve, de conserver toute la disponibilité du prêtre sans être accaparé par des petits aspects techniques, comme la manipulation des cierges. Cette disponibilité accrue du prêtre, je trouve que ça donne une dimension autre et un rythme fluide à nos célébrations.

Le fait d'être un adulte au service d'autel, cela permet aussi à des jeunes qui ont moins d'expérience et qui veulent essayer lorsqu'ils sont présents, par exemple pendant les vacances. Ils ont alors un adulte pour les accompagner, pour leur permettre d'acquiescer cette expérience et de vivre cette relation tout à fait particulière de proximité avec l'autel durant toute la célébration.



Témoignage  
à retrouver en vidéo

# Mai - Juin

## ■ FÊTE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

**Dimanche 4 mai**

À l'église Saint-Martin d'Ussel. 11 h : messe. De 14h30 à 17 h : louange, confessions, Adoration, chapelet de la Miséricorde. Renseignement : 06 58 19 31 49

## ■ ATELIER ENFANTS SUR L'ART

**Mercredi 14 mai**

Atelier animé par Sophie de Roubertie pour les enfants de 9 à 12 ans, sur le thème : « Promenade au musée, apprendre à regarder l'art ». Ouvert à tous. De 14 h 30 à 16 h, au centre Saint-Sernin à Brive. Renseignement : 06 18 71 27 74 ou [patronagesaintsernin@gmail.com](mailto:patronagesaintsernin@gmail.com)

## ■ WEEK-END SILOÉ DE PENTECÔTE

**Samedi 7 et dimanche 8 juin**

Sur le thème : « Qui enverrai-je ? - Seigneur, me voici ! ». Temps de prière, de louange avec le groupe Musicтус, d'enseignements et de témoignages. Organisé par le groupe de prière Siloé. Renseignement : 07 89 39 11 88

## Chaîne de prières

Pour rappel, une chaîne de prière s'est lancée pour notre futur évêque [cf. *numéro de février*]. Durant 100 jours, jusqu'à Pentecôte, une personne différente chaque jour récite 10 Ave à cette intention. Les initiateurs recherchent des bonnes volontés.

 06 79 33 07 08

### AU PROPRE DU DIOCÈSE

#### ■ SAINT SACERDOS

5 mai

#### ■ SAINT LOUP DE LIMOGES

22 mai

## Des idées pour l'été

*Pour ceux qui n'ont pas encore organisé leurs vacances, nous proposons une sélection de temps ou lieux ressourçants.*

### PÈLERINAGE

#### ■ PARIS

Après le succès du premier, le service diocésain des pèlerinages organise un second pèlerinage à Paris. Notre-Dame, Sacré-Cœur, Sainte Chapelle, MEP, Rue du Bac, etc. sont au programme... Le mercredi 2 juillet, démarche jubilaire de Notre-Dame de Chartres qui célèbre le millénaire de sa fondation.

**DATES** Du 2 au 5 juillet

**LIEU** Paris

**INFO** 05 55 93 97 17

### FAMILLES

#### ■ FRÈRES DE SAINT-JEAN - PRIEURÉ DE MURAT

Dans leur prieuré Sainte-Thérèse du Cantal, les frères de Saint-jean proposent cinq retraites dédiées aux familles durant l'été. Offices, messes, balades dans les monts du Cantal, détente, enseignements et partage.

**DATES** Tout l'été

**LIEU** 8 avenue de l'Ermitage, Murat

**INFO** [stjean-murat.com](http://stjean-murat.com)

### ■ VACANCES FRANCISCAINES

Dans le sanctuaire des Grottes Saint-Antoine, une semaine en famille sur le thème : « Voilà ce que je veux : vivre l'Évangile ». Avec les frères franciscains : louange, Adoration, enseignements, partages, veillées à thème... Avec une garderie et un programme adapté aux enfants. Organisé par les Fraternités franciscaines, ouvert à tous.

**DATES** Du 20 au 27 juillet

**LIEU** Grottes Saint-Antoine, Brive-la-Gaillarde

**INFO** 06 80 73 60 04

## JEUNES

### ■ PÉLÉ VTT

Pour les collégiens, 5 jours de vélo et de prière, depuis Masseret jusqu'à Saint-Cyr-la-Roche.

**DATES** Du 20 au 27 juillet

**LIEU** Corrèze (itinérant)

**INFO** 06 40 09 15 42

### ■ CAMPS DU PATRONAGE

Ouvert toute l'année, le patronage propose également chaque été deux camps, sous tente, pour les enfants de 6 à 11 ans.

**DATES** Du 6 au 12 juillet  
Du 13 au 19 juillet

**LIEU** Base sports et loisirs  
Vézère, Voutezac

**INFO** patronagebrive.fr

### ■ ESPERANZA

Une session de chants dans la joie pour étudiants et jeunes pros. Concerts dans les églises de Corrèze et du Lot au profit d'œuvres locales.

**DATES** Du 26 juillet au 3 août

**LIEU** La Maison des étoiles,  
Noailhac

**INFO** chœur.esperanza@gmail.com

### ■ ROCAMADOUR

Être bénévole à Rocamadour. Prière (adoration, offices), service (entretien du lieu), évangélisation auprès des 500 000 personnes qui passent durant l'été, et temps fraternels avec les autres bénévoles. Pour 18-30 ans.

**DATES** Tout l'été

**LIEU** Rocamadour  
sanctuaierocamadour.com

## RETRAITES

### ■ NOTRE-DAME DE LACÉPÈDE

Situé près d'Agen, le foyer Notre-Dame de Lacépède est animé par les foyers de Charité. Il propose des temps de retraite tout au long de l'année, consultables sur leur site internet.

**LIEU** Route de Laugnac,  
Colayrac-Saint-Cirq

**INFO** lacepede.foyerdecharite.fr

### ■ SAINTE-MARIE DE MAUMONT

Cette abbaye, animée par une communauté de bénédictine, est située entre Angoulême et Bordeaux. Les sœurs accueillent toute l'année des groupes ou des particuliers pour des temps de retraite.

**LIEU** Château de Maumont,  
Juignac

**INFO** maumont.com

### ■ NOTRE-DAME DE RANDOL

Dans le Puy-de-Dôme, les moines bénédictins de la congrégation de Solesmes accueillent les retraitants dans un petit village restauré situé à côté de l'abbaye. Offices en latin.

**LIEU** Randol, Cournols

**INFO** randol.org

### ■ NOTRE-DAME DE BONNE ESPÉRANCE

À Échourgnac, les sœurs cisterciennes, connue pour leur fromage, accueillent au cœur du Périgord pour des retraites individuelles, en groupe ou même en woofing !

**LIEU** La Trappe, Échourgnac

**INFO** abbaye-echourgnac.org

### ■ FOYER DOMINI DE BERGERAC

La Famille Missionnaire de Notre-Dame anime ce lieu et propose plusieurs manifestations cet été et durant l'année, réalisables sur une journée (marche, pèlerinages, etc.). Programme à retrouver sur leur site internet.

**LIEU** 7 rue Valette, Bergerac

**INFO** fmnd.org/foyers/bergerac

### ■ CENTRE SPIRITUEL NOTRE-DAME

Créé récemment en Creuse, ce lieu de retraite est encore peu connu des corrèziens. En 2016, la Fraternité du Saint Esprit, rattachée aux Spiritains de Paris, a acheté ce domaine de 6 hectares, situé en bord de Creuse. Ce lieu de retraite est animé par un prêtre diocésain, une communauté de laïques consacrées et des laïcs.

**LIEU** Route de Lavaveix,  
Le Moutier-d'Ahun

**INFO** centrespirituelndm.com

### ■ SOLIGNAC

En 2021, les moines de Flavigny se sont implantés dans l'abbaye de Solignac, non loin de Limoges. Ces moines bénédictins ont la particularité de prêcher les exercices de saint Ignace de Loyola. Si l'hôtellerie est en travaux, les moines organisent déjà des retraites pour hommes de 5 jours. Calendrier sur leur site internet.

**LIEU** Solignac

**INFO** benedictins-solignac.com

Et si cette sélection ne suffit pas, le site [ritrit.fr](http://ritrit.fr) recense de nombreux lieux de ressourcement sur toute la France !



## De mauvaise foi,

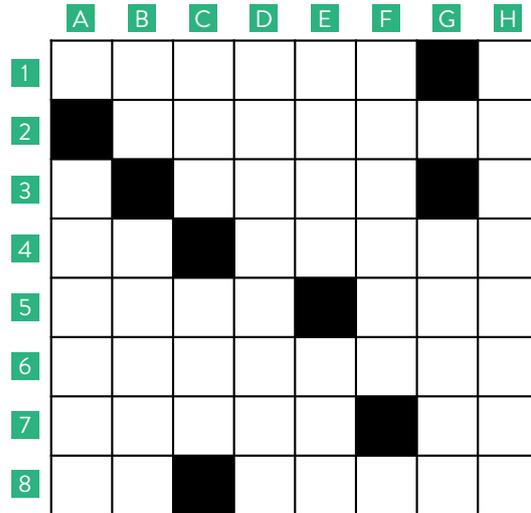
Film d'Albéric Saint-Martin  
1 h 34min. Sortie le 7 mai 2025.

Le film, adapté du roman *Les Pieuses Combines de Réginald* de Thomas Hervouët, nous raconte l'histoire d'un vieux notaire, Réginald, qui souhaite absolument remettre en état son château. Une vraie ruine financière. À grand défi, des grands moyens : une comtesse mourante lègue son héritage à un neveu éloigné qui s'avère être un jeune artiste bohème. Seule condition : qu'il se convertisse et devienne un bon catholique. Réginald élabore alors un plan sournois : faire en sorte que ce jeune homme trouve la foi et le marier à sa fille Athénais, qui est actuellement en compagnie d'un golden boy athée mais friqué et beau-gosse. La tâche s'avère ardue, mais pour sauver son château et sa fille, Réginald est prêt à tout !

Entre effets comiques, un pèlerinage à Paray-le-Monial, la comédie « spirituelle » produite par Saje est unique en son genre : un film français grand public créé et produit par des catholiques. Sélectionnée au Festival d'Alpes d'Huez, elle s'affiche comme un film familial pour passer un bon moment de détente et de rires. L'intention est bonne : divertir tout en introduisant des thèmes religieux. Cela dit, on peut se demander si le spectateur lambda arrivera à saisir toutes les références et à se projeter sur les enjeux des personnages ? On notera enfin l'interprétation excellente de certains acteurs tels que Pascal Demolon et Philippe Duquesne sur lesquels reposent les ressorts comiques.

Lucas Manrique  
& Jean-Baptiste Rousseau

# Notre-Dame de Fatima



Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse  
([correze.catholique.fr](http://correze.catholique.fr), rubrique « Journal diocésain »)

**Horizontalement** 1 Mort 2 Mourut 3 Céréale  
4 La moitié d'un www-of - À la mine triste  
5 Endroit - Première partie de la rançon 6 Instaurant  
7 Religion de Mahomet - Épître aux Thessaloniens 8  
Lieutenant - Une voyante de Fatima.

**Verticalement** A Il dansa lors de la dernière apparition  
de Fatima B Dieu du soleil - Premier anglais C Le Moi  
- La fin du soleil D Pays des apparitions de Fatima  
E Le premier être qui soit apparu aux voyants de Fatima  
- Bouleversé F Montagne espagnole G Riche H Une  
voyante de Fatima.

### Le coin des enfants

Complète les cases de ce petit sudoku, afin qu'il y ait  
sur chaque ligne les trois voyants et la Vierge Marie.



# LOURDES

**Pèlerinage diocésain**

**17 au 21 août 2025**



*Avec Marie.*  
**PÈLERINS  
D'ESPÉRANCE**  
2025



5 jours à la fin de l'été pour se ressourcer  
ou servir auprès de la Vierge Marie.

Pour les pèlerins des paroisses :  
[pelerinages.tulle@gmail.com](mailto:pelerinages.tulle@gmail.com)  
ou 06 71 46 07 46

Pèlerins malades et hospitaliers :  
[hospitalitecorreziennne@gmail.com](mailto:hospitalitecorreziennne@gmail.com)  
ou 06 08 57 37 38



Inscription des  
hospitaliers adultes



Inscription des  
hospitaliers mineurs  
et étudiants



Inscription des  
pèlerins diocésains

